

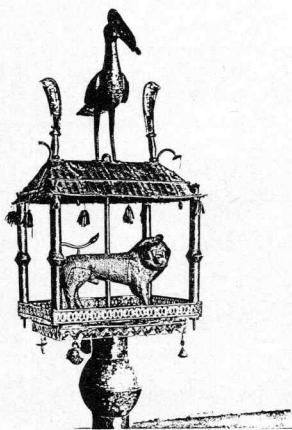
SOMMAIRE

AFRIQUE et LANGAGE
28, Rue d'Assas
PARIS - VI
Tél. : 222-23-78

Janvier-Février 1978
Volume VI

AVANT-PROPOS.	<i>GEORGES BALANDIER</i>	2
Sur la littérature africaine.	<i>V.Y. MUDIMBE</i>	3
L'humour négro-africain.	<i>FERNANDO LAMBERT</i>	5
La poésie négro-africaine d'expression française.	<i>MARC ROMBAUT</i>	10
Deux écrivains béninois : Richard Dogbeh, Jean Pliya.	<i>ADRIEN HUANNOU</i>	17
Petit panorama de la littérature africaine anglophone.	<i>ÉMILE SNYDER</i>	25
Littératures et profils nègres.	<i>MANGA BEKOMBO</i>	28
Étude du roman : « Le monde s'effondre » de Chinua Achebe. Compte rendu de travaux faits dans des lycées de Côte-d'Ivoire.	<i>CLAUDINE COIRAULT et CHRISTIANE CONTURIE</i>	32
DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 8.		I-II-III-IV
En direct...	● DES COLLOQUES : ABIDJAN : CIVILISATION NOIRE ET ÉGLISE CATHOLIQUE. 39 - LIMOGES, FRANCE : CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LITTÉRATURE GÉNÉRALE ET COMPARÉE. 41 - LAGOS : CIVILISATION NOIRE ET ÉDUCATION. 44 ● DU ZAIRE : INA - LA FOLIE OU LA SOIRÉE DES PROVERBES. 45 ● DE CÔTE-D'IVOIRE : INITIATION A LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE. 46	
D'un livre à l'autre :	● LE MONDE S'EFFONDRE (THINGS FALL APART). 52 ● ENSOLEILLÉ VIF. 53 ● LE BEL IMMONDE. 53 ● FERDINAND OYONO, UNE VIE DE BOY. 54 ● LA NOUVELLE POÉSIE NÉGRO-AFRICAINE, LA PAROLE NOIRE, POÉSIE I. 55 ● ANTHOLOGIE DE LA LITTÉRATURE CONGOLAISE D'EXPRESSION FRANÇAISE. 56 ● IMAGES DU NOIR DANS LA LITTÉRATURE. 57	
Documentation :	● LE CONCOURS THÉÂTRAL INTERAFRICAIN. 60 ● NOTRE LIBRAIRIE, ARCHIVES SONORES DE LA LITTÉRATURE NOIRE. FICHES D'AUTEURS AFRICAINS ET ANTILLAIS. 62	
Orientations bibliographiques.		63

avant-propos



*Lion surmonté du calao.
Emblème
des rois d'Abomey
(Palais d'Abomey, Bénin).*

Littérature, littératures africaines.

Toute littérature africaine est enracinée dans les civilisations que le continent noir a portées et nourries au cours d'une longue histoire. Elle en donne l'explication, elle en révèle l'imaginaire, elle en montre les significations profondes, les forces et les faiblesses. Le mythe vient du lointain de l'histoire, il rapporte les paroles, les actions, des dieux, des puissances et des héros fondateurs. Les légendes et les contes reportent à une vie plus quotidienne, à une sagesse et une morale, à une manière qu'a l'homme noir de se voir – souvent sous l'éclairage de l'humour. Les proverbes évoquent des pratiques sociales auxquelles ils fournissent des arguments, ils servent à orienter, à décider, à concilier. Toute cette littérature qui se dit, se chante, se joue est l'esprit et la mémoire des sociétés africaines, entretenus durant des siècles.

La période moderne n'a pas aboli, elle a engendré des variations, elle a ajouté. Les thèmes anciens vivent en s'adaptant. Les thèmes nouveaux s'expriment par des moyens nouveaux, par l'écriture, par des créations collectives et populaires. Le dossier qui suit est une remarquable description des espaces et paysages littéraires de l'Afrique d'aujourd'hui. Il s'ouvre heureusement sur la manifestation de leur diversité : littératures orales, littératures

écrites et/ou vécues dans les langues africaines, littératures publiées dans la langue étrangère des anciens dominants.

Ce sont là des formulations littéraires d'âge différent. Les auteurs du dossier posent la question de leur coexistence, de leurs relations. Le couple tradition/modernité est, d'une certaine manière, la figure symbolisant cette sorte de problèmes. La première reste inspiratrice, elle propose dans l'ordre littéraire des modèles, des thèmes, des procédures de connaissance – et notamment celles qui ont la forme initiatique. Mais, dans cette reprise, le texte ou le modèle ancien subissent des transformations. Le mythe devenant littérature, écrit, se désacralise et se charge de contenus exprimant les nouvelles situations. Et la « palabre » traditionnelle peut inspirer un spectacle socio-dramatique.

La modernité proprement dite est manifestée sous l'aspect des problèmes et de la préoccupation politique. Les écrits qu'elle nourrit ont d'abord exprimé le refus de la situation coloniale, la revendication de libération, l'affirmation des valeurs africaines et de la négritude. Ils ont opposé la ville (étrangère et « cruelle ») au village (authentique). Ils ont ensuite dit le débat avec les pouvoirs et le désenchantement ayant fait suite à la passion des indépendances.

Cette littérature moderne a été produite dans la diversité : poèmes, contes, nouvelles, textes dramatiques, essais et pamphlets. Elle a mis en évidence la marque différenciatrice des colonisations, l'inégale distance prise à l'égard des cultures traditionnelles. Elle est littérature dans le plein sens du terme. Certaines des contributions au dossier en apportent la démonstration en lui appliquant les diverses méthodes de la critique actuelle, en la soumettant au commentaire orienté des lycéens. Elle devient ainsi l'instrument de l'imaginaire et des codes culturels façonnant la modernité africaine.

Georges BALANDIER.